

## Olivier Las Vergnas, Le Géo Trouvetou de l'orientation

Prendre d'abord un astrophysicien. Ajouter un directeur de recherches doctorales en sciences de l'éducation. Saupoudrer d'une touche de romancier. Mélanger avec le créateur des Cité des métiers. Assaisonner d'une Cité de la santé. Si le résultat se fige, c'est mauvais signe. Mais s'il lance des "Gé-nial!" à tout va, se délecte de chaque saveur rencontrée, c'est bon signe. Signe que vous venez de rencontrer Olivier Las Vergnas, l'homme qui ne peut s'empêcher d'explorer les passerelles. À tout juste 59 ans, celui qui s'est voué aux Cités des métiers entretient une relation originale avec le concept d'orientation : "L'orientation, c'est l'éducation au choix, moi, j'ai plutôt accumulé des vies en parallèle : choisir, c'est renoncer, je ne crois pas avoir renoncé beaucoup..." À ses convictions ? Il demeure encore et toujours militant de l'éducation populaire. À sa passion ? Il reste président de l'Association française d'astronomie. À l'écriture ? Seul le temps manque pour un nouveau roman. À sa carrière ? Les Cités des métiers continuent de se développer...

### Travailler ou étudier, pourquoi choisir ?

Les vies parallèles, Olivier Las Vergnas connaît depuis l'école : "Je ne comprenais pas pourquoi l'on ne nous expliquait pas à quoi servait apprendre, je m'occupais plus du club d'astronomie que d'aller en cours..." Une manière d'inaugurer un parcours académique hors norme : du Deug de maths-physique à la thèse de doctorat en sciences de l'univers en passant par la direction de recherche en sciences de l'éducation, il aura tout accompli en travaillant. Véritable alternant avant l'heure, il puise en cours du soir la cohérence dont il craint manquer au travail : jeune permanent de l'Association nationale des clubs scientifiques (ANCS)<sup>1</sup> au mitan des années 70, il raconte : "Je prétendais former les profs à une pédagogie des sciences fondée sur la recherche, il fallait donc que je fasse de la recherche et une thèse, sinon c'était du bluff..." Du haut de ses 85 ans,

le fondateur des clubs scientifiques, Pierre-Julien Dubost, se souvient d'un jeune homme "dynamique, passionné de la science et des autres : typiquement le parcours d'un homme de projet, qui a toujours essayé d'avancer, de créer, d'améliorer et d'apporter quelque chose". Et d'insister : "Il y a trois types d'hommes : les fonctionnaires, les mercenaires et les missionnaires. C'est un missionnaire."

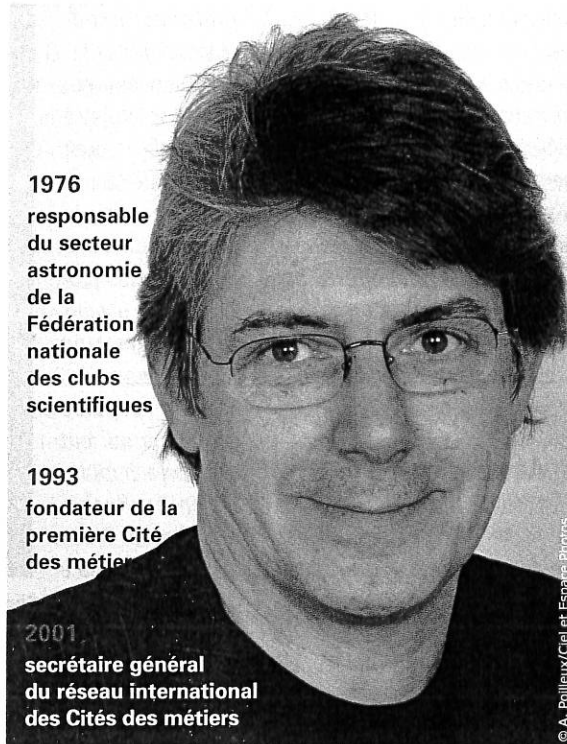
### Tous scientifiques !

Porteur de quelle révélation ? Celle-là même qui le conduit à promouvoir la médiation scientifique au Palais de la découverte, qui donnera naissance à la Nuit des étoiles et, dans le sillage de la création de la Cité des sciences et de l'industrie, aux Cités des métiers : "Ce que j'ai compris dans les années 70, c'est qu'il n'y a pas de problème cognitif à l'intérêt et à la compréhension des sciences, mais un système social d'organisation qui fait que certains sont plus motivés que d'autres. L'idée qu'il y aurait des « scientifiques » et d'autres qui ne le seraient pas, c'est une fabrication scolaire." Pour comprendre le lien avec les Cités des métiers, il faut se rappeler qu'il a créé la première en 1993 à la Villette, dans le cadre du temple de la vulgarisation scientifique voulu par Giscard : "En ouvrir les portes à des gens qui rencontrent des problèmes dans leur vie professionnelle ou des difficultés d'orientation, c'était montrer à tous qu'il est intéressant d'améliorer ses qualifications et d'apprendre à se servir des technologies", explique-t-il. "Un véritable militant de l'éducation populaire, qui sait écouter, reconnaître et valoriser", commente Michel Tétart, co-inventeur et ancien responsable du réseau

1976  
responsable  
du secteur  
astronomie  
de la  
Fédération  
nationale  
des clubs  
scientifiques

1993  
fondateur de la  
première Cité  
des métiers

2001  
secrétaire général  
du réseau international  
des Cités des métiers



© A. Poilleux/Ciel et Espace Photos

des Ateliers de pédagogie personnalisée. Revers de la médaille ? "Reconnu en tant que personne, il n'arrive peut-être pas à ancrer et stabiliser les choses, même s'il n'en est pas responsable : le politique l'utilise comme vitrine mais peine à lui accorder une reconnaissance concrète, opérationnelle et utile." À défaut de créer des Cités des métiers à chaque coin de rue, la République l'a tout de même élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur. L'occasion pour le ministre Thierry Repentin de saluer "la rondeur et la flexibilité toute latine" du "Géo Trouvetou de la pédagogie". Autre reconnaissance pour ce bâtisseur de ponts, l'énième vie parallèle accordée par ses collègues astronomes : depuis 1998, l'astéroïde 14617 répond désormais au patronyme de Lasvergnas. Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles, Prévert aurait signé...

### ■ Nicolas Deguerry

1. Devenue Association nationale des sciences techniques jeunesse, puis Planète Sciences.